

# Le maire de Gerbépal officier du Mérite national

*Cette nomination récompense une personnalité pour qui formation, ouverture et action ont toujours été les maîtres-mots.*



*Philippe Simonet : un battant.*

GERARDMER. — Le foyer rural de Gerbépal a vécu hier un moment exceptionnel en rassemblant autour du premier magistrat de la commune, Philippe Simonet, une constellation de personnalités vosgiennes. Etaient notamment présent MM. Bonnelle, préfet, Lemoine, sous-préfet de Saint-Dié, Poncelet, président du conseil général, Pierret, député, Cherpion, conseiller régional, et Martinache, conseiller général.

Pour tous les orateurs qui se succédèrent une bonne heure durant devant une nombreuse assistance, l'unanimité toucha à la perfection : la nomination au rang d'officier dans l'ordre national du Mérite récompensait un citoyen exemplaire, un battant toujours poussé par sa curiosité pour l'innovation, un formateur au sens plein du terme, gardant toujours en tête sa conviction en la dignité de l'homme.

## Le souci permanent des autres

Philippe Simonet, c'est d'abord l'enseignant. On doit à l'ancien proviseur du lycée Béchamp de Remiremont la création du GRETA de cette même ville. C'est aussi, depuis 1989, le premier élu d'un village touché par le dé-

sertification rurale. Depuis trois ans pourtant, le bourg s'est redynamisé. Le mariage poste-mairie a valeur d'exemple et le maire vient de voir ses efforts aboutir pour le maintien d'un espace commercial.

Dans tous ces domaines, le récipiendaire a toujours usé de son souci permanent des autres. Cet humanisme allié au sens de l'engagement personnel et de l'action collective, on le retrouve au niveau de l'implication dans le tissu économique.

Après avoir été à l'origine de Pivos et Idée, deux cellules tournées vers la promotion de l'individu et le développement, Philippe Simonet est depuis 1989 le président de la cellule de reclassement des licenciés du textile. C'est à ce titre que sa nomination émane du ministère du travail.

Depuis le 1er septembre, les Vosges ont perdu 2.850 emplois salariés dans le textile et l'habillement. 1.750 licenciés ont été pris en charge par la cellule : la moitié d'entre eux ont été reclassés. Pour Philippe Simonet qui croit aux vertus du travail, de l'encouragement et du sourire, cela s'appelle « rendre dignité et espérance à l'homme ».